

De Harfang à Faucon en espérant devenir Mighty Duck



Radoslav Suchy (à droite) a finalement trouvé quelqu'un avec qui il pourrait échanger dans le vestiaire des Faucons.

Téléphoto, Christian Landry

Suchy avait de quoi sourire

□ Le Slovaque a enfin trouvé une oreille dans le vestiaire



Vitaly Kozel s'est amené chez les Faucons en affichant les couleurs des Harfangs et des Mighty Ducks.

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Il n'y avait pas de gars plus heureux que Radoslav Suchy, hier, avant l'entraînement des Faucons de Sherbrooke. Le Slovaque avait de bonnes raisons de sourire à pleines dents. Il pourra enfin entretenir la conversation avec l'un de ses coéquipiers.

Suchy maîtrise cinq langues, mais ni l'anglais (dont il commence à posséder quelques mots) et ni le français. L'arrivée de Vitaly Kozel, acquis la veille des Harfangs de Beauport, Suchy pourra s'entretenir en russe avec son nouveau coéquipier qui, soit-dit en passant, s'exprime très bien en français.

«Regarde, comment Rado(slav) a l'air content», a fait remarquer Christian Dubé.

«Rado vient de se faire un ami», a ajouté Bruce Richardson en souriant.

C'est le journaliste de La Tribune qui a présenté Kozel à Suchy. Le Russe a même servi d'interprète lors du court entretien avec Suchy. C'est là que le visage de Suchy s'est illuminé en constatant que ce nouveau venu parlait le russe, une langue qu'il connaît bien.

Depuis le début de la saison, Suchy éprouve toutes les misères du monde à communiquer avec ses coéquipiers. Content de voir que tu pourras discuter avec l'un de tes coéquipiers, Rado? lui a demandé le

journaliste.

«Oui, je suis très heureux de pouvoir commencer à parler avec un de mes coéquipiers», a répondu Suchy, alors que Kozel devenait en même temps le sujet de discussion et l'interprète.

Et Vitaly deviendra probablement ton traducteur attiré?

«Oui», a répondu, souriant aux lèvres, le défenseur recrue, tout juste avant de sauter sur la glace.

Une pierre, deux coups

Le directeur-gérant et entraîneur des Faucons, Guy Chouinard, a assuré que la venue de Kozel n'avait rien à voir avec la présence de Suchy dans l'équipe. Chouinard ne savait même pas que son défenseur parlait le russe.

Sans le savoir, il a donc fait une pierre, deux coups. En plus d'ajouter plus de mordant offensif au centre, Chouinard a permis à Suchy de retrouver le sourire.

«Nous avons fait cette échange pour nous améliorer au centre, mais c'est certain que ça va être plaisant pour Rado de parler russe avec Vitaly. Cela va sûrement l'aider», a acquiescé Chouinard.

D'ailleurs, le pilote des Faucons reconnaît que son défenseur n'est pas constant, car sa période d'adaptation n'est pas terminée, d'autant plus qu'il ne peut communiquer facilement avec ses coéquipiers.

Et un jeune homme heureux répond toujours aux attentes. C'est pourquoi le meilleur est probablement à venir pour Suchy.

Kozel a connu la misère de Suchy

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Vitaly Kozel sait très bien ce que peut ressentir Radoslav Suchy avec les Faucons. L'an dernier, il a vécu pareille expérience avec les Harfangs.

Lorsqu'il a mis les pieds à Beauport, il ne prononçait pas un seul mot de français. Tout comme Suchy, il pouvait difficilement communiquer avec ses coéquipiers.

«C'est vraiment difficile au début. Tu ne parles pas et personne ne te parle. Si on te parle, tu ne comprends pas. C'est la misère! Tu voudrais dire quelque chose, mais tu en es incapable. Tu dois aussi t'adapter à un nouveau rythme de vie», a confié Kozel dans un français renversant pour quelqu'un qui ne connaissait rien de la langue de Molière, à pareille date l'an dernier.

«J'ai appris le français à ma pension. J'avais commencé à aller à l'école à Beauport, mais je me suis tanné parce que j'avais trop de difficulté. Je veux maintenant retourner à l'école à Sherbrooke pour apprendre l'anglais», a expliqué le jeune homme originaire de Minsk, une ville située à quatre heures de route de Moscou.

Il quitte son ami Goubar

Vitaly évoluait avec le Dynamo de Minsk avant de s'amener à Beauport. C'est dans ce club de première division en Russie que les Mighty Ducks d'Anaheim l'ont remarqué.

Contrairement à Suchy, Kozel pouvait se confier à quelqu'un puisque son ami russe, Dimitri Goubar, évoluait avec lui chez les Harfangs.

«Nous avons joué ensemble en Russie. Il venait chez moi et j'allais chez lui en Russie. Nous sommes de bons amis et nous étions toujours ensemble à Beauport. C'est certain que ça nous fait quelque chose de ne plus jouer ensemble, mais je devais de changer d'équipe, afin d'avoir la chance de jouer», a mentionné Kozel.

«Vitaly était bien copain avec Goubar à Beauport. Ils étaient toujours ensemble», a affirmé François Rivard qui était le coéquipier de Kozel à Beauport, la saison dernière.

«Vitaly avait de la difficulté la saison dernière, a-t-il ajouté. Il ne parlait pas à personne. Il était super réservé. Il avait de la misère à s'intégrer et commençait à trouver le temps long. Lorsque je suis parti de Beauport, il ne parlait pas un mot français. J'ai été surpris de l'entendre parler français à son arrivée ici.»

L'arrivée de Kozel constitue maintenant une menace pour Rivard. Son temps de glace est menacé. Chouinard a clairement indiqué qu'il était insatisfait de la production offensive de son joueur de centre.

«Il va falloir que je travaille encore plus fort. Je crois que je m'en viens bien, mais je ne suis pas encore satisfait de mon jeu. J'ai seulement trois buts depuis le début de la saison, je ne peux être satisfait», a conclu Rivard.

Une nouvelle chance que Kozel ne veut pas rater

Sherbrooke

Vélu d'un survêtement des Harfangs de Beauport et d'une casquette des Mighty Ducks d'Anaheim, Vitaly Kozel, le nouveau Faucon, ressemblait à un davanage à un oiseau cherchant sa véritable identité lorsqu'il a fait son entrée au Palais des sports hier après-midi.



Louis-Éric ALLARD

Le Russe, acquis de Beauport en retour d'un choix de sixième ronde, s'est entraîné hier pour la première fois avec ses nouveaux coéquipiers. Kozel s'est dit très heureux d'aborder à Sherbrooke. Il avait demandé aux Harfangs de l'échanger.

«Je suis très content. Je n'ai pas joué les huit derniers matchs. J'étais prêt à aller jouer n'importe où dans la LHJM. Ça ne marchait pas avec l'entraîneur (Joe Canale). J'ai maintenant une nouvelle chance et je ne veux pas la perdre», a raconté Kozel.

Choix de 9e ronde des Mighty Ducks d'Anaheim en 1993, Kozel croit qu'il n'a pas eu la chance de se faire valoir à Beauport. Il voit son avenir avec optimisme chez les Faucons.

«Je veux donner mon maximum avec les Faucons. Sherbrooke est une belle ville et les Faucons, une bonne organisation de hockey qui a un bon entraîneur. Je veux faire carrière en Amérique et cette échange représente une bonne chose pour ma carrière», a mentionné Kozel tout en enrubbant ses bâtons.

Les Faucons grandissent

L'atmosphère était détendue chez les Faucons, hier. Pendant que Vitaly Kozel sortait de son bureau, Guy Chouinard, d'un ton moqueur, a lancé à Christian Dubé: «Il n'y plus de place pour toi au centre, tu vas devoir jouer à l'aile gauche.»

«Ça me dérange pas. Je suis prêt à jouer à n'importe quelle position», a répondu du tac au tac le centre de 17 ans.

Chouinard semble bien fier de sa dernière acquisition. Si Joe Canale ne voyait pas Kozel dans sa soupe à Beauport, son homologue des Fau-

cons entrevoit des belles choses de sa part.

«Il a maintenant une année d'expérience dans la ligue. C'est sûr que les entraîneurs n'ont pas tous le même point de vue. À Beauport, Joe Canale donnait beaucoup de temps de glace à Eric Montreuil et Marc Chouinard et il voulait faire jouer ses recrues. C'est un bon manager et un bon passeur. Il s'agit qu'il reprenne confiance», a indiqué Chouinard.

Avec les récentes acquisitions de Patrick Gladu (6'4" et 230 lbs) et Vitaly Kozel (6'3" et 197 lbs), les Faucons viennent de grandir de quelques pouces.

«C'est vrai qu'on vient de grossir l'équipe, une lacune qu'on se devait d'améliorer, reconnaît Chouinard. Mais on ne peut comparer Gladu et Kozel. Vitaly n'est pas un joueur qu'on pourrait qualifier de tough. Il va surtout nous aider par son offensive.»

Kozel disputera son premier match avec les Faucons, vendredi à Val-d'Or, contre les Foreurs. Il est toujours en quête de son premier filet de la saison. Peu utilisé à Beauport, il a récolté quatre passes en neuf matchs.

AVEC UNIROYAL

L'HIVER OUBLIEZ ÇA!

44,00\$
P155/80R13

Si le dernier hiver vous a laissé des souvenirs amers, offrez-vous vite les nouveaux pneus d'hiver Rallye M+S d'Uniroyal. En plus de vous assurer une adhérence supérieure sur neige comme sur glace, leur nouvelle gomme effacera du même coup tous les tracas de l'hiver.

RALLYE M+S

Spécialités:

- Plusieurs autres marques de pneus
- Freins
- Amortisseurs
- Silencieux
- Mise au point d'hiver
- Mécanique générale



Heures d'ouverture:

Lun., mar., merc.: 8 h à 17 h 30
Jeudi, vendredi: 8 h à 19 h
Samedi: 8 h à 12 h

585, route 220
St-Élie d'Orford

564-1636

Nouvelles succursales:

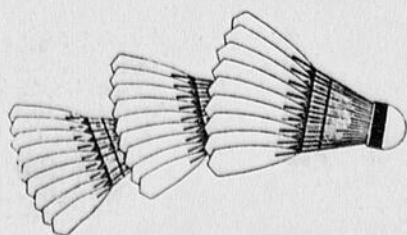
- 726, rue Conseil, Sherbrooke, 564-8385
- 1536, rue Laval Nord, Lac Mégantic, 583-2996



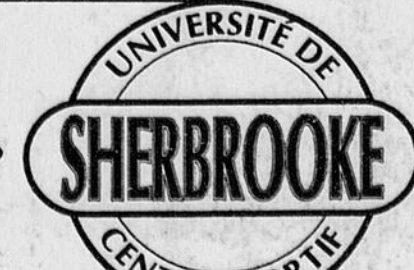
PNEUS UNIROYAL

SI FIABLES, QU'ON LES OUBLIE

70569

28, 29
et 30
octobre13^e Challenge
de badminton
Univestrie

- Une des sept étapes du Circuit québécois 1994-1995.
- Trois cent cinquante athlètes dont les meilleures raquettes du Québec.
- 3 000 \$ en bourses.
- Admission gratuite.
- Renseignements: (819) 821-7575



69749

Grave problème offensif chez les Cantonniers

Jean-Mathieu Dion pris dans un véritable cercle vicieux

Martin DUSSAULT

Magog

Il ne faut pas chercher longtemps pour trouver l'origine des problèmes offensifs des Cantonniers de Magog. Aucun joueur de l'équipe ne figure parmi les 15 premiers marqueurs du circuit et un seul a plus de

points que de matchs de jouer depuis le début de la saison. Chad Gagnon, qui a trouvé le moyen de rater quatre matchs en raison de suspensions.

Lorsqu'on demande au pilote Gaëtan Pélissier d'identifier les déceptions au sein de son équipe, il refuse de le faire même s'il meurt

d'envie de nommer des joueurs qui le mettent hors de lui par leur mauvaise attitude et leur indifférence face à la défaite. Il préfère leur faire savoir face à face dans son bureau.

Par contre lorsque l'on analyse la colonne des statistiques, il faut admettre que plusieurs n'ont pas comblé les attentes qui permettent à l'équipe de marquer plus souvent.

Nicolas Campbell devrait certainement avoir plus de 5 points en 16 matchs même s'il n'a que 15 ans, Joey Corby qui se prévoyait une saison de 30 buts est bien loin de son objectif avec seulement 4 filets. Sylvain Dufresne et Jean-Mathieu Dion avec leur 8 points et Francis Nault avec ses 7 points ne sont certes pas heureux de leur rendement offensif, eux qui sont considérés comme des leaders à ce chapitre.

Bolduc en pays inconnu

Sherbrooke (LEA)

Demain à Val-d'Or, le défenseur recruté de 17 ans, Dave Bolduc, disputera un premier match depuis le 23 septembre dernier.

Bolduc n'a joué que six matchs cette saison en raison de maux de dos. Il s'est dit fin prêt à reprendre le collier contre les Foreurs.

«Je ne ressens plus de douleur. J'ai hâte de jouer. Un mois sans disputer un match, c'est long», a-t-il indiqué.



Aubin: de bonnes chances
Guy Chouinard ne l'a pas encore confirmé, mais, comme il l'avait indiqué la semaine dernière, il y a de fortes chances que la recrue Jean-Sébastien Aubin se retrouve devant la cage des Faucons à Val-d'Or. Le dernier match d'Aubin remonte au 27 septembre.

Les Tigres à la radio

Dès le premier novembre, les partisans des Tigres de Victoriaville auront la possibilité de suivre les activités de leur formation locale à la radio. Au total d'ici la fin du calendrier régulier, un minimum de 15 rencontres seront diffusées sur les ondes de deux stations de radio des Bois-Francis, CFDA 1380 Victoriaville et CKTL 1420 Plessisville, dont 14 sur la route.

Avec à sa tête Gilles Pélissier qui a décrit plus de 750 matchs en carrière, l'équipe est aussi composée des Alain Daneau, Roger Martineau, Christian Paquin et de Roch Ramsay. Plusieurs autres se feront complices dans la description des rencontres, lesquelles seront toutes précédées d'une émission d'avant-partie de 15 minutes.

Vincent Damphousse ouvre la porte à des matchs locaux

François LEMENU

Rosemère (PC)

Quatre joueurs du Canadien - Patrick Roy, Vincent Damphousse, Kirk Muller, Brian Bellows - ont été pressentis pour prendre part à un match exhibition qui réunira des vedettes de la Ligue nationale le mois prochain, à Hamilton.

«Je suis entièrement d'accord avec ce projet», déclare Damphousse. Ce match nous permettra de jouer tout en venant en aide à des organismes de charité. Localement, des matches pourraient également être organisés avec des joueurs de la région», précise l'attaquant du Canadien.

John LeClair partage l'avis de son coéquipier.

«Il s'agit d'une idée géniale. Plutôt que de ne rien faire, on aidera ainsi des gens dans le besoin.»

Selon le projet, les profits de cette rencontre iront à des organismes de charité.

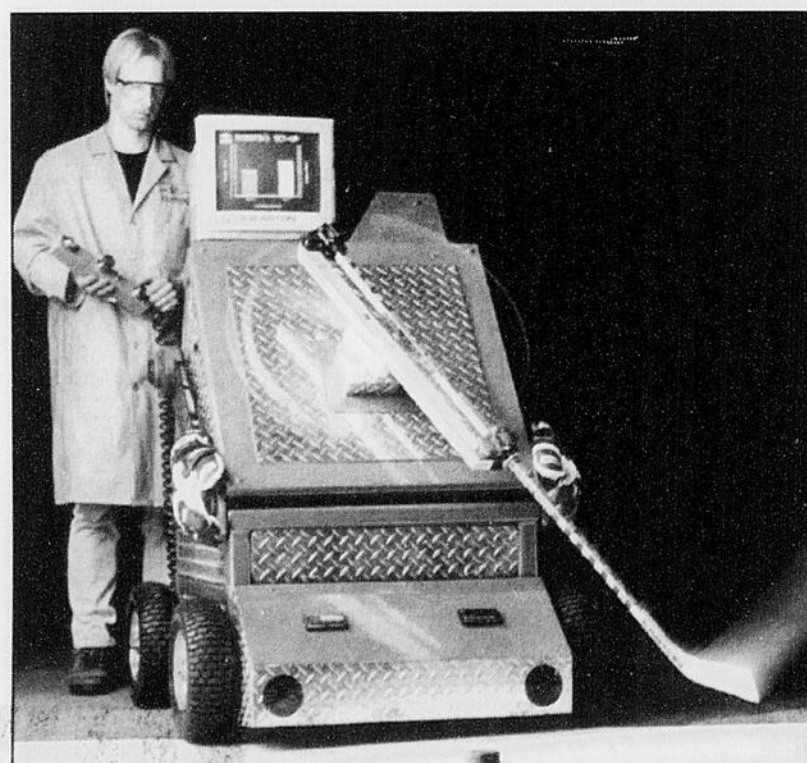
«Notre priorité demeure toutefois les négociations menant à un nouveau contrat de travail», prévient Damphousse.

«Avant tout, on recherche un règlement au conflit. Pour nous, ce match ne se veut pas un moyen de pression. Ce n'est pas notre but.»

Quinze joueurs étaient à l'entraînement d'hier: Jean-Claude Bergeron et Eric Charron du Lightning de

Tampa Bay, Gord Donnelly des Stars de Dallas, ainsi que Mike Keane, Damphousse, Jean-Jacques Daigneault, LeClair, Kirk Muller,

Paul DiPietro, Patrice Brisebois, Jim Montgomery, Pierre Sévigny, Benoit Brunet, Oleg Petrov et Mario Robarge.



Non, il ne s'agit pas d'un briseur de grève qui souhaite profiter du conflit pour jouer dans la Ligue nationale, mais plutôt d'un robot, surnommé Robotski, chargé de mettre à l'épreuve les produits de la maison Easton.

Frustration et impatience chez le Canadien

Les joueurs commencent à craindre le pire

François LEMENU

Rosemère (PC)

Les négociations entre joueurs et propriétaires ressemblent de plus en plus à un train qui risque de dérailler bien avant de faire son entrée en gare.

Le commissaire Gary Bettman, qui représente les propriétaires, et son homologue de l'Association des joueurs, Bob Goodenow, n'ont pas engagé de négociations formelles depuis près de deux semaines. Dans les deux camps, on attend un geste de la partie rivale.

Chez les joueurs, on sent de la frustration, voire de l'impatience. C'était le cas hier à Rosemère où une bonne douzaine de joueurs se sont entraînés pendant près de deux

heures.

«On semble avoir perdu le contrôle de la négociation. On a le sentiment que toute la saison est maintenant compromise», déclare John LeClair, qui se dit toujours solidaire de l'Association des joueurs et de son directeur-exécutif.

Le centre du Canadien ne croyait jamais que les choses en viendraient là quand Bettman a annoncé le report de la saison le 1er octobre dernier. Aujourd'hui, il constate qu'un écart important sépare toujours les parties.

«Les deux parties ont démontré leur solidarité. Il est maintenant temps de négocier sérieusement. On veut jouer et on ne sera pas satisfait tant qu'il n'y aura pas de règlement. La situation est difficile pour tout le monde. C'est pourquoi il est

temps que les gens reprennent leurs esprits.»

Un mur de briques

Selon Vincent Damphousse, il faut relancer le processus de négociation en envisageant le problème d'un angle différent.

«Un mur de briques a été érigé et on force dedans tête première», déplore Damphousse, qui devra attendre avant de toucher son premier chèque d'un contrat de 10 millions \$ signé avant la saison.

«Chaque partie est solidement ancrée dans ses positions. Si on ne peut régler les gros problèmes, peut-être faudrait-il mieux régler les plus petits d'abord. Ça aurait le mérite de relancer les négociations», laisse entendre l'ailier gauche du Tricolore.

Le fédéral injecte 620 000 \$ dans les Jeux de Sherbrooke

Claude PLANTE

Sherbrooke

À en croire l'organisation de la 31e finale des Jeux du Québec, qui aura lieu dans la région sherbrookoise l'été prochain, les risques de bourdes ou de complications de la part de bénévoles mal informés ou mal dirigés sont presque nuls. Grâce à une subvention obtenue hier de la part du gouvernement fédéral, la direction de l'événement sportif amateur s'assure d'une structure forte comprenant des acteurs bénévoles et rémunérés.

Aujourd'hui plus riche de 620 000 \$, l'organisation embauchera plus d'une vingtaine d'ad-joints coordonnateurs rémunérés en vertu de programmes d'embauche du gouvernement fédéral. Ceux-ci, répartis au sein de 16 services différents, viendront appuyer les quelque 3000 bénévoles nécessaires à la tenue de la finale des Jeux. 5000 participants, dont des athlètes et des accompagnateurs sont attendus du 4 au 13 août 1995.

En présence du député de Sherbrooke et chef du parti Conservateur, Jean Charest, le président du Comité organisateur des Jeux, Me Martin Bureau, s'est réjoui d'une pareille subvention, qui porte le budget total de l'événement à plus

de deux millions de dollars. «C'était une entrée d'argent prévisible pour nous, admet-t-il. Comme organisation des Jeux du Québec, nous devons compter là-dessus. Il faut dire que ce n'est pas un précédent pour le gouvernement de donner une subvention pour les Jeux.»

Et dans un contexte de rationalisation des dépenses gouvernementales? «Nous avons reçu un minimum, fait remarquer Me Bureau. Mais il s'agit d'une subvention capitale pour nous. Si nous ne l'avions pas reçue, il aurait fallu en demander plus à nos bénévoles et à nos partenaires. Déjà qu'on va leur demander beaucoup d'efforts.»



En présence de Me Martin Bureau, président des Jeux de Sherbrooke, le député Jean Charest était heureux d'annoncer l'octroi d'une subvention de 620 000 \$ en vertu de divers programmes d'embauche du gouvernement fédéral.

«Depuis les quatre ou cinq dernières finales des Jeux du Québec, l'importance de l'événement fait qu'on ne peut plus demander aux villes, aux collèges et aux universités de fournir un grand nombre de leurs employés.» L'organisation des Jeux doit pouvoir compter sur ses propres effectifs, note le président.

La subvention obtenue hier permettra aussi d'embaucher du personnel pour des postes de spécialistes techniques et des corps de métier. Déjà certains postes sont

comblés, par l'entremise des programmes PDE, PDE/PSR, DÉFI et Article 25 de l'assurance chômage. Me Bureau souligne du même coup la contribution des partenaires des Jeux, soit la Ville de Sherbrooke, la Société de développement économique de la région sherbrookoise, l'Université de Sherbrooke, le Collège de Sherbrooke et la commission scolaire catholique de Sherbrooke, pour leur contribution en personnel notamment.

Il pourrait bien en être à sa dernière saison dans la LNH

Gord Donnelly a attendu longtemps avant de se joindre aux Canadiens

François LEMENU

Rosemère (PC)

Gord Donnelly s'est entraîné hier avec les joueurs du Canadien. L'ancien homme fort des Nordiques de Québec a pourtant longtemps hésité avant d'accepter l'invitation de Jean-Jacques Daigneault.

«Je voulais m'entraîner avec les joueurs de l'Université McGill. Pas avec le Canadien. Pour moi, ça ne semblait pas correct», raconte ce sympathique athlète qui n'a jamais entretenu de bonnes relations avec les joueurs du Tricolore tout au long de sa carrière à Québec, Winnipeg, Buffalo et maintenant Dallas.

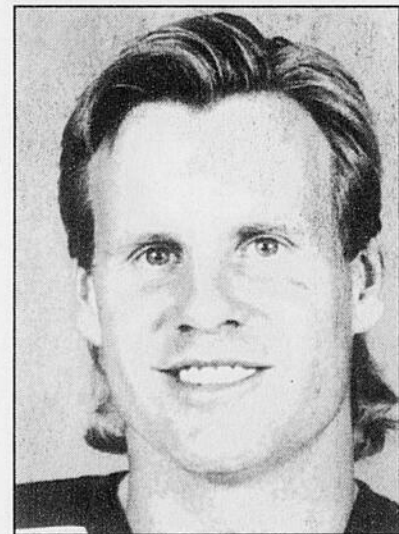
«J'ai mis du temps avant de communiquer avec Daigneault. Mais j'avais tort car il m'a immédiatement souhaité la bienvenue.»

Donnelly en était à son premier entraînement depuis le 1er octobre. Il a trouvé l'exercice très éprouvant, lui qui n'est déjà pas un patineur naturel.

«Je suis demeuré une semaine à Dallas au moment du report de la saison. J'ai ensuite passé deux semaines à Buffalo où j'ai réussi à louer ma maison. Depuis, je suis à Montréal chez ma famille avec ma femme et notre bébé.»

Un contrat terminal

Le lock-out imposé par les propriétaires survient à un bien mauvais moment dans sa carrière. Après un



Gord Donnelly

bon camp, Donnelly pensait pouvoir demeurer à Dallas comme huitième défenseur même si certains clubs ont manifesté l'intention de le réclamer au ballottage. Mais avec le lock-out, tout est remis en question, d'autant plus qu'il a signé un contrat terminal alors qu'il écoulait son année d'option.

«Cette année est sans doute ma dernière dans la Ligue nationale. À mon âge (32 ans), je ne crois pas obtenir un nouveau contrat.»

Donnelly dit ne pas en vouloir à personne. Surtout pas à l'Association des joueurs.

«Je ne suis pas fâché, assure-t-il. D'autres avant nous ont dû faire des

sacrifices pour que nos conditions de travail soient améliorées. Des joueurs comme Doug Harvey, Ted Lindsay et combien d'autres ont été échangés en raison de leurs activités syndicales. Aujourd'hui, c'est à nous à se tenir debout.»

Michel Bergeron

Donnelly dit ne pas garder de grands souvenirs de sa carrière dans la LNH. Il a toujours joué dans des équipes perdantes, ce qui lui a enlevé beaucoup de plaisir. Son seul fait d'arme est celui d'avoir accumulé plus de 2 000 minutes de pénalités, un «exploit ridicule» qui le fait sourire.

Donnelly aime aussi se remémorer son passage à Québec. Encore aujourd'hui, il voue une grande admiration à son ancien entraîneur, Michel Bergeron.

«Il m'a donné la chance de jouer dans la LNH. Je n'étais pas assez bon pour jouer au poste de défenseur mais Bergeron m'a trouvé un rôle dans l'équipe.»

Donnelly a d'ailleurs une anecdote à ce sujet.

«Un jour, j'étais fâché et je me suis battu avec le soigneur Jacques Laverne, lui brisant une côte. Laverne est allé voir Bergeron en le menaçant de démissionner si je demeurais avec l'équipe. 'Bergy' lui a répondu qu'il avait davantage besoin d'un ailier droit que d'un soigneur. Laverne a fait une grève d'un jour avant de revenir avec l'équipe le lendemain.»

Damphousse reconnaît que les salaires ne peuvent doubler à tous les trois ans. Il croit cependant que les joueurs ont droit à leur juste part.

«Les salaires se sont ajustés au marché depuis cinq ans, note-t-il. Je pense qu'ils vont continuer à augmenter légèrement simplement parce que la ligue est en pleine croissance grâce à de nouveaux contrats de télévision et à la construction de nouveaux arènes.»

Le plafond salarial

Du côté des joueurs, on s'oppose toujours à l'implantation d'un plafond salarial visant à freiner la flamme des salaires.

«On voit ce qui se passe dans la NFL», dit Damphousse. Un quart-arrière comme Phil Simms ne peut se trouver du travail en raison du plafond salarial. Pourtant l'an dernier,



Une activité de financement de la 31e Finale des Jeux du Québec dans la région sherbrookoise à l'été 1995

LE SOUPER DE SHERLO



Sherlo a eu beaucoup de plaisir à faire connaissance avec Sylvie Daigle et Rodger Brulotte, les deux invités spéciaux de la soirée.

Les Jeux de Sherbrooke ont vite trouvé leur reine

Mario GOUPI

Sherbrooke

Le Souper de Sherlo s'est finalement avéré une vraie belle fête du sport amateur.

Ce grand rassemblement, qui s'est déroulé dans un Centre Expo-Sherbrooke bondé, a permis à la mascotte Sherlo de donner le goût des prochains Jeux d'été du Québec aux 2000 personnes qui y ont participé. Il a aussi permis de couronner

la reine de ces Jeux avant même qu'ils n'aient lieu: Sylvie Daigle.

La grande athlète sherbrookoise a en effet été chaleureusement acclamée par les siens. Par deux fois durant la soirée, la foule s'est levée d'un trait pour saluer par des applaudissements nourris et sincères la plus grande athlète de l'histoire sportive sherbrookoise. «Je suis vraiment touchée par ces ovations», n'a pas manqué de lancer à l'auditoire celle qui revendique cinq championnats du monde et autant

de médailles olympiques en patinage de vitesse sur courte piste.

La réussite du Souper de Sherlo fut totale. Citoyens, athlètes, entraîneurs, commanditaires, politiciens et journalistes ont fait front commun hier. Tous ont aussi applaudi à cette réussite qui fut le résultat d'un beau travail d'équipe, comme n'ont pas manqué de souligner à tour de rôle Martin Bureau, président des Jeux de Sherlo, et Raymond Tardif, président du Souper de Sherlo.

Les 150 bénévoles qui ont vu à

préparer et à servir les 1800 lbs de spaghetti et tout ce qui accompagnait le Souper de Sherlo ont fait un travail remarquable. Les 1800 convives, en dépit de la chaleur et de l'heure à laquelle les invités spéciaux Sylvie Daigle et Rodger Brulotte ont pris la parole, ont été d'une discipline peu commune.

L'entrée en scène de la mascotte Sherlo, très acrobatique du reste, de même que le vidéo rappelant les faits saillants des premiers Jeux d'été qui ont eu lieu à Sherbrooke en 1977, ont aussi grandement retenu l'attention.

On parlera sûrement encore longtemps de cette réussite qui devrait permettre à ses organisateurs d'atteindre l'objectif qu'ils s'étaient fixés, c'est-à-dire des profits de 25 000 \$ qui seront versés au comité d'organisation de la 31e finale des Jeux du Québec.

Ce fut une bien belle soirée. En vitesse...

Rodger Brulotte en a poussé une bonne aux Faucons. «A ce que je peux voir, le slogan «Ça va brasser» s'applique davantage à la course à la mairie qu'aux matchs des Faucons», a-t-il lancé avant d'ajouter: «Sylvie (Daigle) la mairresse, bienvenue dans ta ville!»

Patrick Bibeau, l'agent d'affaires de Sylvie Daigle, l'a accompagnée à Sherbrooke. A 28 ans, il est co-propriétaire d'une prospère entreprise de marketing, Desjardins Bibeau, à Montréal. La compagnie compte 20 employés. Quant à Rodger Brulotte, il était accompagné de son ami et «chauffeur» Menick, le barbier des sportifs à Montréal.

Daigle et Brulotte étaient des tout premiers jeux

Sherbrooke

Sylvie Daigle et Rodger Brulotte sont aussi des enfants des Jeux. Les deux invités d'honneur au Souper de Sherlo ont en effet été des premières éditions des Jeux du Québec, dont la 31e finale sera présentée du 4 au 13 août prochain dans la grande région sherbrookoise.

A l'été de 1971, à Rivière-du-Loup, Rodger Brulotte s'impliquait une première fois aux Jeux en agissant comme accompagnateur bénévole pour la délégation de la région de Montréal. Quelques mois plus tard, Sylvie Daigle remportait sa toute première médaille aux Jeux d'hiver de Lachine en patinage de vitesse.

Les deux vedettes du monde du sport étaient donc gagnées d'avance à la cause de Sherlo.

«Nous sommes 2000 au party de ce soir. Eh bien, ça va prendre 2000 autres bénévoles au party de l'été prochain», a lancé Rodger Brulotte à l'auditoire.

Il n'y a pas que les ovations dont elle a été l'objet qui ont impressionné Sylvie Daigle. Elle a été littéralement séduite par Sherlo. «Quelle belle mascotte!», s'est-elle écriée.

«Vous allez me revoir pendant l'été, a promis Sylvie. Je reviens le plus souvent que je peux ici, chez moi. J'aurai une autre bonne raison de venir aux Jeux puisque mon commanditaire, les Producteurs de lait,

est aussi associé aux Jeux.»

Sylvie n'a pas manqué de mentionner qu'une manifestation de solidarité comme celle d'hier soir était importante pour Sherbrooke. «Cela démontre encore une fois que Sherbrooke est une grande ville de sport. J'aimerais que l'on applaudisse notre ville», a lancé Sylvie. Elle n'a pas eu besoin d'insister. La nombreuse foule était visiblement ravie d'obtempérer.

Docteur Daigle

La carrière de Sylvie Daigle a donc pris son envol aux Jeux du Québec alors qu'elle n'avait que neuf ans. Trois cent quatorze autres médailles se sont ajoutées à sa collection par la suite. Retraite depuis les Jeux de Lillehammer, l'hiver dernier, Sylvie consacre maintenant le plus clair de son temps à ses études en médecine à l'Université de Montréal. Et elle avoue trouver ce défi très difficile.

«Je consacre environ 50 heures par semaine à mes études. C'est long et c'est difficile; la charge est lourde», avoue-t-elle.

Sylvie en est à sa deuxième année de médecine. Elle a effectué quelques stages à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Des patients l'ont vite reconnue. «J'évite de me nommer», avoue-t-elle.

Elle continue de s'entraîner, autant qu'elle le peut.

«Officiellement, je suis encore membre de l'équipe nationale même si j'ai pris ma retraite. D'ailleurs, je m'entraîne encore deux ou trois fois par semaine avec l'équipe, mais je ne fais plus de compétition. Il y a 22 ans que je patine et dorénavant les études passent avant le patinage», explique Sylvie Daigle.

«Les joueurs sont pris dans un coin» — Brulotte

Sherbrooke

étaient sérieux et décidés à régler leurs problèmes», ajoute-t-il.

Chez les Expos, le conflit au baseball a causé 1900 mises à pied, estime Brulotte.

Celui-ci croit que le marché sera à la baisse chez les joueurs lorsqu'ils retourneront au travail. «Larry Walker parle d'un contrat qui lui rapportera 6 millions \$ par année. Je ne suis pas sûr que le marché va lui offrir cela. Je ne serais pas surpris s'il devait signer pour 3 millions \$ par année. Il ne reviendra pas à Montréal. Oubliez ça. Pour le même montant, il ira ailleurs. Par principe», dit Brulotte.

Par ailleurs, le coloré commentateur en a poussé une bonne lorsqu'il a expliqué l'absence de Michel Bergeron au Souper de Sherlo. «Michel était supposé être ici, mais il a appelé Pierre Lacroix et ça n'a pas marché. La première fois, Lacroix a préféré Marc Crawford. La deuxième fois, Rodger Brulotte», a-t-il lancé.

Sapré Rodger!



La mascotte Sherlo en a profité pour se faire une foule de nouveaux amis.



Sherlo a accueilli Raymond Tardif, le président de son souper, et Me Martin Bureau, le président des Jeux de Sherbrooke - été 1995.



Une activité de financement de la 31^e Finale des Jeux du Québec dans la région sherbrookoise à l'été 1995

LE SOUPER DE SHERLO

Téléphoto par
Christian Landry



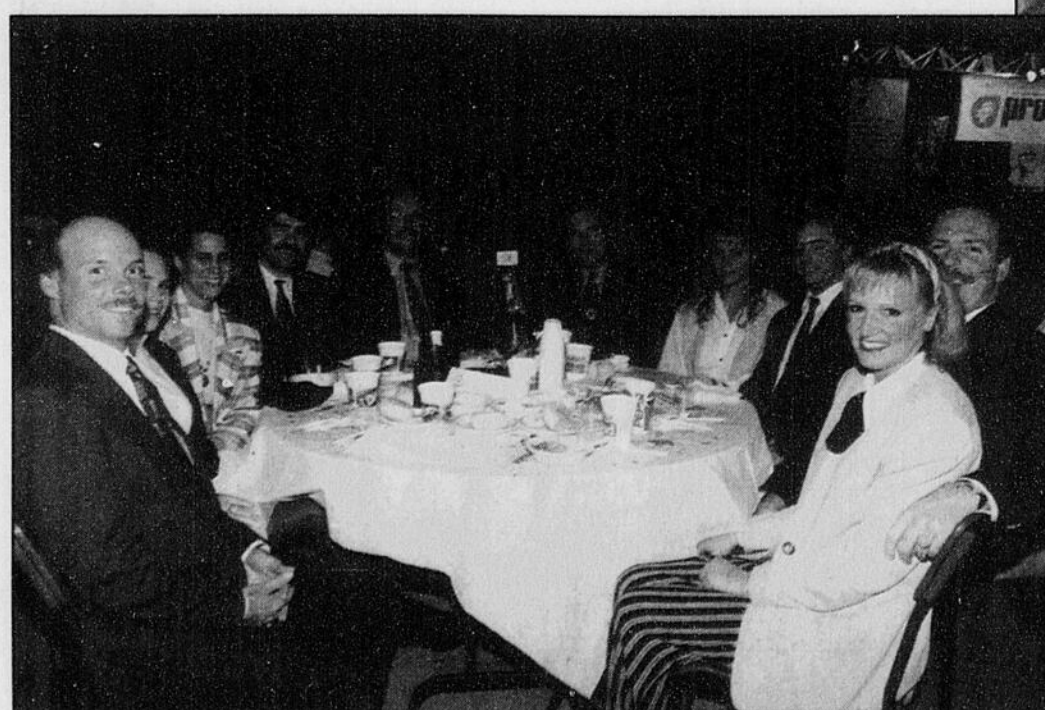
Claude Riopel avec son équipe d'employés de Provigo et d'amis ont accompli de l'excellente besogne pour assurer un service rapide lors du souper.



Chantal Pineault et Johanne Vallières ont travaillé d'arrache-pied toute la journée pour accueillir les invités de Sherlo.



Nathalie Frappier, responsable de l'accueil, revise les plans de la salle en compagnie d'Estelle Carrier.



Le nid des Faucons de Sherbrooke était bien garni avec la présence de Me Pierre Sasseville, Nathalie Olivier, Maryse Brodeur, Me Conrad Chapdelaine, Roger Fortier, Réal Létourneau, Diane Losier, Mario Durocher, ainsi que le directeur-général Guy Chouinard et son épouse.

Téléphoto par
Guylaine Drouin



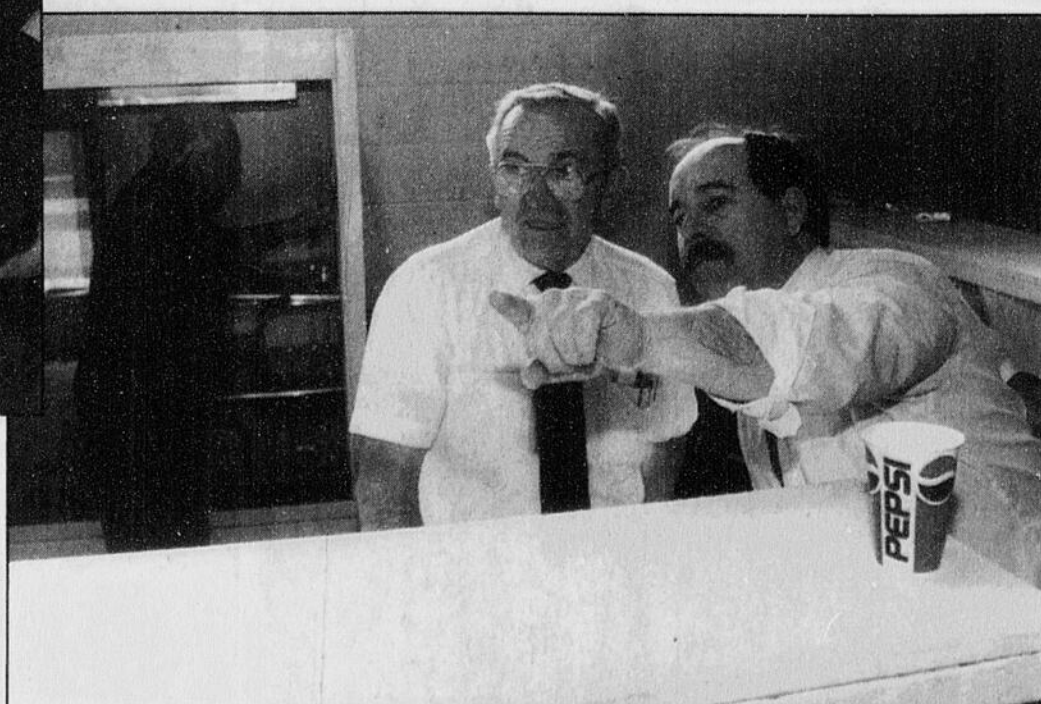
L'infatigable Michel-André Chénard, «l'aumônier des sportifs», s'est joint à l'équipe Provigo pour assurer un meilleur service... et ce n'était pas un service funéraire.



Victoriaville veut obtenir la présentation de la finale provinciale des Jeux du Québec en 1997. Le maire Pierre Roux s'est amené au souper de Sherlo à la tête d'une belle délégation. Debout, Jean Lemay, président du comité et «l'autre» Jean Lemay encadrent Yvan Pélissier tandis qu'à la table le maire Roux est entouré du coordonnateur Yves Tourigny, Yves Bernier, Gaétanne Ramsay et de Serge Désilet.



Richard Blanchet, Jacques Gauthier et Yves Bolduc sont arrivés très tôt au Centre Expo-Sherbrooke pour préparer la salle.



Robert Pivin, Gaston Quintal et Hervé Demers ont promis que le service serait fait efficacement et ils ont tenu parole.

Une équipe gagnante !

Il y avait beaucoup de nervosité hier au sein de l'équipe responsable du Souper de Sherlo. Le résultat de deux mois et demi d'efforts et de préparation se jouait en quelques heures.



Raymond TARDIF

La fête a été réussie. Et que dire de la réponse du public sinon qu'elle témoigne du dynamisme de Sherbrooke et de toute l'Estrie. La participation au Souper de Sherlo est un signe révélateur et prometteur pour la tenue de la Finale des Jeux dans la région sherbrookoise l'été prochain.

J'ai assumé avec beaucoup de fierté la présidence du comité du Souper de Sherlo. Mon métier m'a amené à participer à plusieurs organisations d'événements mais, jamais, non jamais, je n'ai été aussi bien entouré et secondé comme ce fut le cas pour le Souper de Sherlo.

A toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation, je dis merci. Leur collaboration et leur performance constituent elles aussi de bons indices pour la tenue des Jeux.

C'est toujours délicat de nommer des gens dans un succès collectif mais l'ensemble des collaborateurs comprendront que je tiens à souligner le travail exceptionnel de certaines personnes.

Dans le secteur alimentaire et services, **Hervé Demers** et **Claude Riopel** ont excellé. Imaginez-vous que vous devez servir un repas à près de 2 000 personnes, c'est toute une commande! MM. Demers et Riopel ont signé un bel exploit.

Ivan Beaulieu et **Roland Dussault**, de véritables champions quand vient le temps d'organiser un événement, ont accompli une besogne impressionnante pour tout ce qui a touché la logistique et le protocole. Où trouver 200 tables, 2000 chaises? Il faut prévoir des ententes avec la Ville, la Commission scolaire, l'Université et autres. Comment aménager la salle, prévoir une bonne sonorisation etc. MM. Beaulieu et Dussault n'ont rien oublié et ils ont été bien appuyés par **Jacques Gauthier**, un expert de CERAS.

Aux commandites, **Serge Martel** a été une ressource indispensable pour le Souper de Sherlo. Même s'il doit voir à l'ensemble de la commandite des Jeux et s'il mène plusieurs dossiers à la fois, M. Martel a fourni un effort spécial pour l'activité d'hier.

Nathalie Frappier n'a pas seulement veillé sur le budget de l'activité qui exigera encore beaucoup d'heures pour compléter les chiffres, mais elle s'est impliquée à plusieurs chapitres dont à l'accueil. **Johanne Vallières** l'a imitée au secrétariat comme à l'accueil des convives.

S'il y a une personne qui a mis des heures et des heures dans l'organisation, c'est bien **Louise Allard** qui devait s'occuper des communications mais qui, en réalité, a pratiquement «présidé» l'événement tellement elle a travaillé avec acharnement et efficacité.

Une fête populaire, ça prend du monde. **Jean-François Rouleau** et **Richard Tremblay** ont rempli la salle... MM. Rouleau et Tremblay ont su s'entourer de bons sollicitateurs et ils ont mené la vente des billets avec le résultat que l'on connaît. Mission accomplie messieurs!

Après avoir collaboré à plusieurs chapitres, **Michel Poulin** a été un maître de cérémonie hors-pair hier.

Martin Bureau n'est pas seulement le président du comité organisateur des Jeux du Québec dans la région sherbrookoise, il a été un bénévole très impliqué dans le Souper de Sherlo.

Michel Dussureault, de son côté, n'est pas seulement le directeur général des Jeux, mais lui aussi a été un bénévole actif pour le Souper de Sherlo.

Une bonne équipe, une belle réponse du public, Sherlo avait raison de «faire le beau» hier soir.



Une activité de financement de la 31^e Finale des Jeux du Québec dans la région sherbrookoise à l'été 1995

LE SOUPER DE SHERLO

Beaucoup d'émotions fortes au souper

Il y a des gens qui ont vécu des émotions fortes du souper de Sherlo. André Pelletier a eu un petit pincement au cœur quand il a vu la mascotte faire son entrée, au son de la musique bien connue des Jeux du Québec. André était un des bénévoles de la première heure lors des Jeux de Sherbrooke en 1977...

Pour Ivan Beaulieu, Bertrand Beaulieu, Roland Dussault et plusieurs autres, cette soirée a rappelé tellement de beaux souvenirs. Il faut dire qu'ils avaient vraiment travaillé fort à la réussite des Jeux du Québec à l'été 1997...

Pierre Massé, conseiller municipal à Lennoxville avait vécu ces jeux de près puisqu'il était responsable de la sécurité lors des Jeux de Ktiné, en 1977...

François Gauthier, celui qui avait personnifié Ktiné était au nombre des bénévoles qui ont préparé la salle de réception de l'édifice Cérus hier après-midi...

Par surprenant que Jacques Gauthier et son épouse Camille se soient arrêtés longtemps devant les photos des Jeux de 1977 exposées à l'entrée de l'édifice. Ils regardaient les photos de Ktiné, comme si c'étaient celles de leur... propre fils.

Parlant de famille, le souper de Sherlo a pris des allures de repas familial pour la famille de Donald Royer. Il était accompagné de ses fils Maxime et Philippe qui ont participé aux Jeux du Québec en natation, ainsi qu'Antony, 10 ans, qui se prépare en vue des Jeux Été-95, également en natation tandis que la petite Sarah venait jeter un coup d'œil sur le milieu dans lequel évoluent ses grands frères...

L'arbitre de basketball Paul Deshaies était «de passage à Sherbrooke» pour assister au souper de Sherlo. Paul arrive tout juste du Japon, où il était invité aux 12^e Jeux d'Asie à titre d'arbitre provenant d'un pays neutre...

Et puisqu'il est question d'arbitre, Chantal Navert en avait long à raconter sur son expérience extraordinaire à titre de juge de touche lors de deux matchs de l'Impact. «Le premier match étaient très stressant alors que les joueurs, sachant que j'en étais à mon premier match dans cette ligue, ont tout tenté pour m'influencer. J'ai même été impliquée dans une décision controversée, mais quand ils ont vu la reprise sur vidéo et analyser la situation, ceux qui me blâmaient ont bien été obligés de me donner raison. Le deuxième match par contre a été très facile...» de raconter Chantal, quand nous l'avons rencontrée au souper de Sherlo...

Gaétan Fortier, le président du Tournoi International Bantam de Sherbrooke, trônait à la tête d'une table qu'il s'amusait à appeler «La Grande Table». Par contre, Gaétan a été estomaqué en surprenant Jacques Petit et André Grimard «en grande conversation». «Comment est-ce possible, ils sont tellement petits tous les deux» de dire l'homme à la langue de vipère...

Michel Bergeron n'a pas pu tenir sa promesse d'assister au souper de Sherlo à cause de son émission de radio, qui était diffusée à la même heure. Avec la fusion des réseaux Télémedia et Radio-Mutuel, les animateurs ne risquent plus de s'absenter de l'antenne de crainte de se faire tirer le tapis sous les pieds...

Par contre, Menick, le barbier des sportifs, a accompagné Rodger Brulotte afin de venir saluer son bon ami Raymond Tardif, le président et éditeur de La Tribune, également président du souper de Sherlo.

D'ailleurs, les membres du comité organisateur de ce souper peuvent vous dire que Raymond Tardif n'est pas qu'un simple président d'honneur. Raymond a été une vraie dynamo au sein de son comité. Il s'est avéré une belle découverte pour ceux qui ne le connaissaient pas encore...

Parlant d'animateur de radio, avez-vous remarqué que Jacques La-voie a quitté très tôt l'édifice Cérus ? C'est là qu'on reconnaît les lève-tôt. Laurence, l'épouse de Jacques, n'a pas assisté au souper de Sherlo. «Elle est demeurée à la maison avec les enfants, pour faire l'élevage...» d'expliquer Jacques.

Jacques «Jos» Lachance et Serge Proulx ont été surpris en grande conversation. S'il était question d'équipement de sport, c'était sans doute l'ancien et le nouveau puisque l'un vend de l'équipement usagé et l'autre vend du neuf...

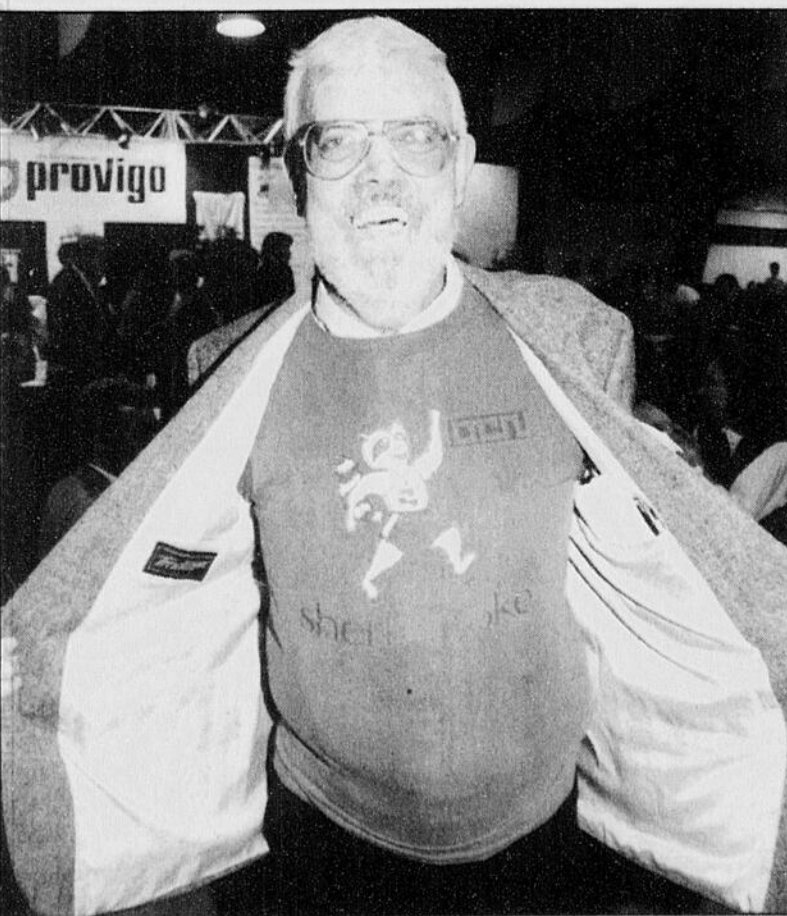
Les Faucons de Sherbrooke étaient représentés par la famille au complet, ou presque... Une belle table présidée par Réal Létourneau.

Gaston Quintal était fort actif derrière le bar. Le service est encore très rapide, quoi qu'en disent certaines personnes au Palais des Sports de Sherbrooke...

Jean Maximos, qui vient de compléter sa première semaine de travail chez Sherwood-Drolet, semble heureux comme un roi dans ses nouvelles fonctions...

Robert Guimond brillait par son absence à la table du Club de boxe de Sherbrooke. Il est trop occupé avec ses cours de théâtre. Une nouvelle étoile est née...

Mélanie Perrault qui a quitté l'Université de la Louisiane, où elle s'était inscrite en septembre pour poursuivre ses études et sa carrière en ski nautique, a profité de son retour à Sherbrooke pour accompagner papa Jean au souper de Sherlo...

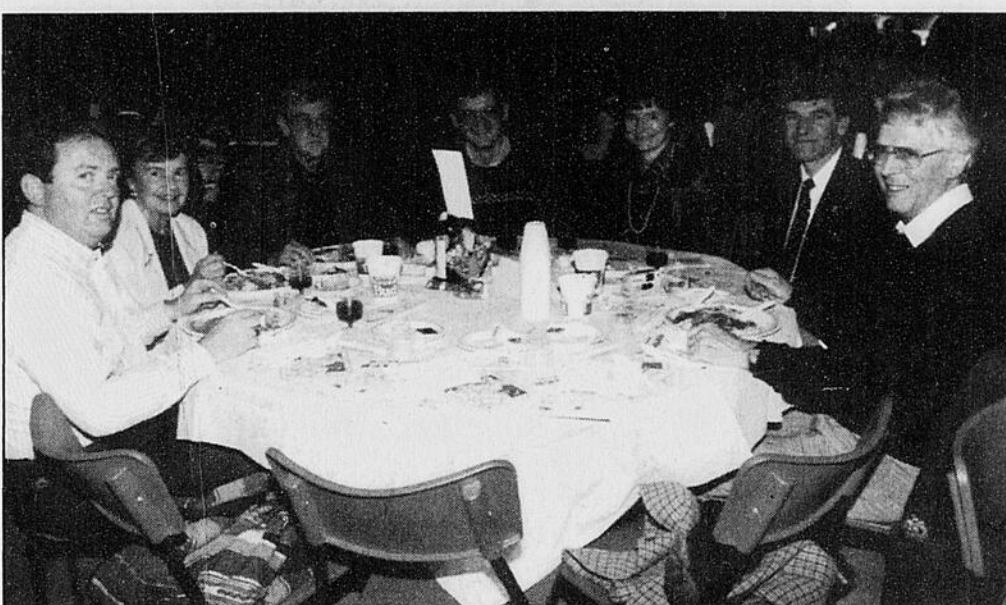


Jean-Jacques Bégin, un grand nostalgique, avait sorti son chandail marquant l'année de gloire des Jeux de Ktiné...

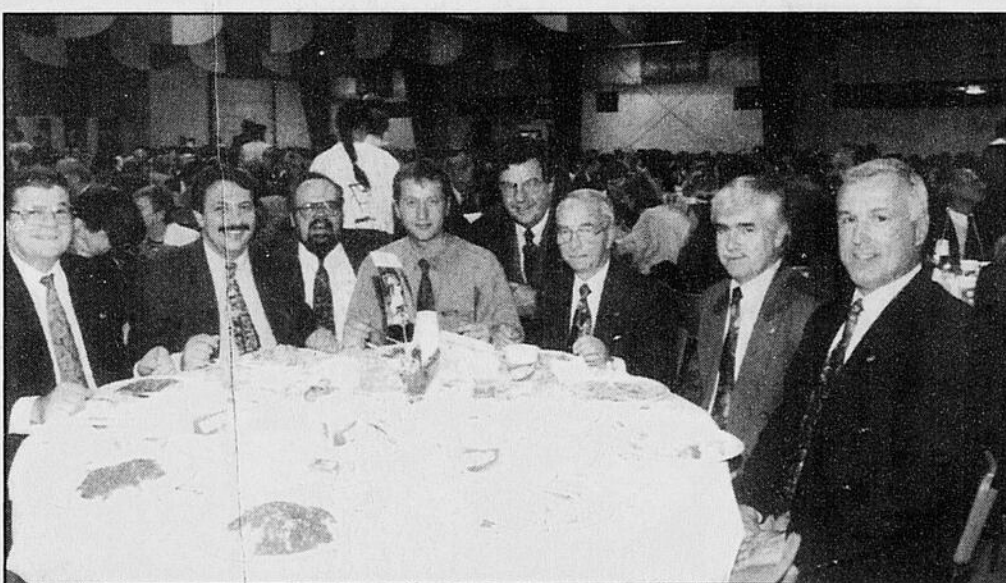
Des potins de Jean-Paul Ricard



Marilyn Lacroix et Michelle Dussureault de l'école Notre-Dame de Liesse de Deauville posent fièrement avec leur nouvel ami.



Le maire David Price et la ville de Lennoxville étaient aussi de la fête avec Phil Kerwin, Ruth Fitzgerald, Earl Fitzgerald, Jennifer Sudlow, Mike Sudlow, et Pierre H. Massé.



Les hommes sont majoritaires au conseil municipal de Fleurimont comme le démontre cette photo où on voit messieurs: Roger Labrecque, le maire Francis Gagnon, Jean Desrosiers, Maurille Robidas, Claude Drolet, Serge Blais, et Jean-Guy Demers.



Clément Nault, le maire de Bromptonville, est bien encadré par les Michel Dupont, André Paradis, Raymond St-Cyr ainsi que, derrière lui, Bernard Guay, Pierre Martin et André Boutin.



F. St-Élie-d'Orford était bien représenté, alors que le maire Richard Gingras et son épouse étaient accompagnés de M. et Mme Jean-Paul Fontaine, de Liliane D'Amboise, Paul-Émile Lambert ainsi que Germain Provancher et son épouse.



Ce fut une soirée d'émotions fortes pour André Pelletier, Bertrand Beaulieu, Roland Dussault et Richard Fabi, des bénévoles de la première heure lors des Jeux de Sherbrooke en 1977.

Des centaines de mains à serrer

Tel que prévu, il y avait une odeur d'élection dans l'air au Centre-Expo Sherbrooke, où les candidats à la mairie de Sherbrooke, Paul Gervais et Jean Perrault, ont trouvé des centaines de mains à serrer. Les candidats à l'échevinage ainsi que les candidats aux élections scolaires ont également été fort actifs au cours de la soirée...

Guy Giard, candidat à l'échevinage, est allé saluer son ami Léon Paquin, le directeur de la Sécurité municipale de Sherbrooke, en se présentant comme son «futur patron»...

Toutes les villes et municipalités impliquées dans la présentation des Jeux du Québec à l'été 95 étaient bien représentées au souper de Sherlo...

Le maire de Rock Forest Bertrand Delisle et quelques conseillers municipaux étaient confortablement attablés, non pas à la table de la ville de Rock Forest, mais plutôt à la table du Centre Récréatif de Rock Forest. La raison est simple, la ville de Rock Forest n'a pas acheté de table pour le souper de Sherlo. Le conseiller Jean-Guy Dion avait proposé que la ville achète une table, mais la conseillère Johanne Bazinet s'est objectée en disant que la ville de Rock Forest ne fait pas partie de la Société de Développement Économique de la Région Sherbrookoise qui parraine ces Jeux...

Ce qui est surprenant dans la décision de la ville de Rock Forest, c'est que Mme Johanne Bazinet est présidente du Conseil Régional des Loisirs de l'Estrie et qu'à ce titre elle siège au conseil d'administration du comité organisateur des Jeux du Québec, Été-95. Mme Bazinet ignore pas l'importance des retombées économiques des Jeux du Québec dans la région et que les motels, restaurants et marchands de Rock Forest ne se génèrent pas pour profiter pleinement de ces retombées économiques même si la ville n'est pas membre de la SDERS...

Claude Drolet, conseiller municipal de Fleurimont, semblait nerveux quand il a su que Rodger Brulotte était au nombre des invités. L'an dernier, au banquet du Novice-O-Rama de Fleurimont, Rodger était tellement content de rencontrer quelqu'un plus petit que lui qu'il avait «payer la traite» à Claude Drolet durant toute la soirée, malheureusement ce n'est pas au bar qu'il lui avait payé la traite, mais plutôt au micro...

Pierre Roux, maire de Victoriaville, et tous les membres du comité organisateur travaillant pour obtenir la présentation des Jeux du Québec de 1997, participaient au souper de Sherlo. Ils prenaient des notes...

Claude Boucher, député de Johnson et délégué régional en Estrie, a encore des choses à apprendre pour exercer sa nouvelle profession. L'une des choses à apprendre, c'est l'art de préparer ses valises. Ainsi il s'est retrouvé à Québec avec, dans sa valise, des bobettes qui n'étaient pas les siennes mais plutôt... celles de son fils.

L'ancien député de Sherbrooke André J. Hamel prenait place à la table de l'Université de Sherbrooke et pour cause, puisqu'il est retourné à ses anciennes amours, au service des relations publiques de l'Université. Il était assis à la gauche du grand patron, Michel Turgeon. André venait tout juste de terminer sa deuxième journée de travail. «Le temps a passé si vite depuis mon départ de l'Université que j'ai l'impression d'avoir été absent durant quelques jours à peine» de dire M. Hamel...

Quand Tremblé Michaud a accordé son appui au candidat Guy Giard, le recteur Pierre Reid lui a pardonné ce petit erreur de parcours. Maintenant que Pierre Reid a démontré un petit penchant pour Jean Perrault, tous les gens de la colline universitaire se sont tournés vers Tremblé Michaud pour voir s'il allait pardonner au recteur ce petit écart de conduite.

Mme Monique Gagnon-Tremblay est arrivée au souper de Sherlo en compagnie de son adjoint Jean-Yves Laflamme. Fait à souligner, c'est Mme Gagnon-Tremblay qui conduisait l'auto. Les temps changent...

Il n'y a pas que le temps qui change. Fallait voir le député Jean Charest qui est en train de retrouver sa taille de jeune homme. C'est Doug MacAuley, professeur d'éducation physique au Collège Champlain de Lennoxville qui est en train de redonner une bonne forme physique à Jean Charest tout en redonnant à Michelle Dionne le jeune homme qu'elle avait épousé il y a quelques années...

Pour en revenir à Mme Gagnon-Tremblay, elle semblait plutôt mal-à-l'aise quand le photographe Christian Landry l'a invitée à se joindre à Jean Perrault pour une photo. «Je ne veux pas m'impliquer dans la politique municipale et je ne voudrais pas que les gens tirent des conclusions à partir d'une simple photo...» de dire la députée de Sherbrooke.

En passant, la photo de Sherlo qu'on retrouvait sur chaque table, est l'œuvre du photographe Christian Landry...

SHERLO REMERCIE



Le comité responsable du Souper de Sherlo remercie chaleureusement les Supermarchés Provigo de leur participation.

Non seulement Provigo a fourni tout ce qui touche l'alimentation au souper mais près d'une centaine de ses employées et employés ont agi comme bénévoles, soit en assurant le service aux tables ou dans d'autres fonctions.

Un grand merci à Provigo dont voici la liste des Supermarchés qui ont secondé le Souper de Sherlo:

- | | |
|---|---|
| — Provigo Sherbrooke Inc.
900, 13e Avenue Nord
Sherbrooke
Claude Boucher | — Provigo Lennoxville
169, rue Queen
Lennoxville
Claude Riopel |
| — Provigo Fleurimont
170, Chemin Duplessis
Fleurimont
Alain Gaudette | — Provigo Magog
1300, boul. Sherbrooke
Magog
Jean Pelchat |
| — Provigo Sherbrooke King/7ième
565, rue King Est
Sherbrooke
Jean-Marc Chartier | — Provigo Sherbrooke King/Lomas
2209, rue King Ouest
Sherbrooke
Paul Landry |
| — Provigo Windsor
295, rue St-Georges
Windsor
Pierre Marceau | — Provigo Rock Forest
4857, boul. Bourque
Rock Forest
Gilles Benoit |
| — Provigo Sherbrooke Galt
2185, rue Galt Ouest
Sherbrooke
Jean-Luc Lefebvre | — Provigo Coaticook
25, rue Wellington
Coaticook
Marcel Gaouette |
| — Provigo Sherbrooke Belvédère
1095, rue Belvédère Sud
Sherbrooke
André Dionne | |

- Voyages Vacances-Familles
- Imacom Communications
- Audio Bec Sonorisation
- Estrie-Piles & Kodak
- Lettrage Publicitaire G.P.
- Stéréo Plus
- Location Pelletier
- Rita Fleuriste
- Restaurant Horace
- Auberge Royale
- Les Vins Andrès
- Brasserie Labatt Ltée
- Pepsi Cola
- Sealtest
- Boulangerie Demers

- Le Collège de Sherbrooke
- La Ville de Sherbrooke
- Le Service de l'audio visuel de l'Université de Sherbrooke
- L'Université Bishop
- Les Loisirs de Fleurimont
- Le Centre récréatif de Rock Forest
- TÉLÉ 7
- CKSH
- CITÉ 102,7
- CHLT 630
- CIMO 106
- LA TRIBUNE

Yann Lefebvre poursuivra sa carrière de tennisman en France

Marc-André BLANCHARD Drummondville

Un été mouvementé

Le tennisman drummondvillois Yann Lefebvre profite de quelques semaines de répit avant de partir, probablement vers la mi-janvier, pour la France, où il poursuivra sa carrière professionnelle en évoluant pour le club de la ville de Levallois, en banlieue de Paris.

Au classement mondial, Lefebvre se situe présentement au 393e rang. Même si son objectif pour l'année qui se termine était de monter parmi les 200 premiers, il s'estime tout de même satisfait, en raison du peu de tournois auxquels il a pu prendre part.

«Je peux dire que mon jeu a évolué comme je l'espérais, mais pour ce qui est de mon classement, je me rends compte qu'un an pour atteindre les 200 premiers, c'était trop court», d'avouer Lefebvre.

«Je viens de terminer un circuit satellite de quatre semaines et les quatre tournois du circuit réunis comptent pour un seul tournoi pour l'obtention de points ATP. Cette année, j'ai participé à 14 tournois permettant d'accumuler des points ATP, alors que pour atteindre mon objectif, il aurait fallu que j'en fasse au moins 20 ou 25», analyse-t-il.

Puis, il a entrepris une série de tournois sur le circuit satellite canadien et sur le circuit ATP. En somme, il a vécu plusieurs frustrations, mais il a tout de même apprécié l'expérience. «Durant tout l'été, je me rendais en dernière ronde des qualifications des tournois du circuit ATP, mais je perdais rendu là, avant de voir celui qui m'avait battu récolter des bourses.»

D'ailleurs, le manque d'argent est une des raisons qui l'ont empêché de performer comme il l'aurait voulu. «Le meilleur choix économique pour moi, aurait été de continuer à jouer au hockey, parce que même en jouant à un niveau un peu plus ordinaire, j'aurais pu gagner ma vie en Europe ou aux États-Unis», d'expliquer celui qui a mis une croix sur la carrière de hockeyeur pour jouer au tennis.

De toute évidence, Lefebvre désire vivre du tennis et c'est pourquoi l'idée de s'exiler en Europe l'attire. «J'obtiendrais un contrat d'un an re-

négociable selon mes performances. Je devrais être en mesure d'aller chercher de 13 000 \$ à 14 000 \$. De plus, il y a plusieurs tournois dont les bourses au gagnant sont de 1000 \$ et plus. Mais la compétition est forte là-bas», reconnaît-il, prudent.

«Si je réussissais à monter en première série (c'est-à-dire parmi les 30 premiers en France), je pourrais gagner entre 30 000 \$ et 40 000 \$ par année.»

En attendant que toutes les questions de contrat et de visa soient réglées, Lefebvre passe du temps en compagnie de Mylène, qui est enceinte depuis trois mois, et sur les courts où il enseigne à de jeunes espoirs de la région.

A 25 ans, il sait que sa carrière

de joueur ne durera pas et c'est pourquoi il se prépare à embrasser celle d'entraîneur. Il estime que les rénovations faites au stade du parc Jarry doteront le Québec d'une véritable plate-forme pour le développement de l'élite québécoise de demain. «J'ai hâte de voir ce qu'ils vont faire au parc Jarry. Quand ma carrière de joueur finira, j'aimerais beaucoup y enseigner. Je pense que mon expérience pourrait me servir dans l'enseignement à un niveau élevé, parce qu'il faut l'admettre, pour pouvoir entraîner des athlètes de haut niveau, le mieux c'est d'être passé par là», a-t-il finalement souligné.

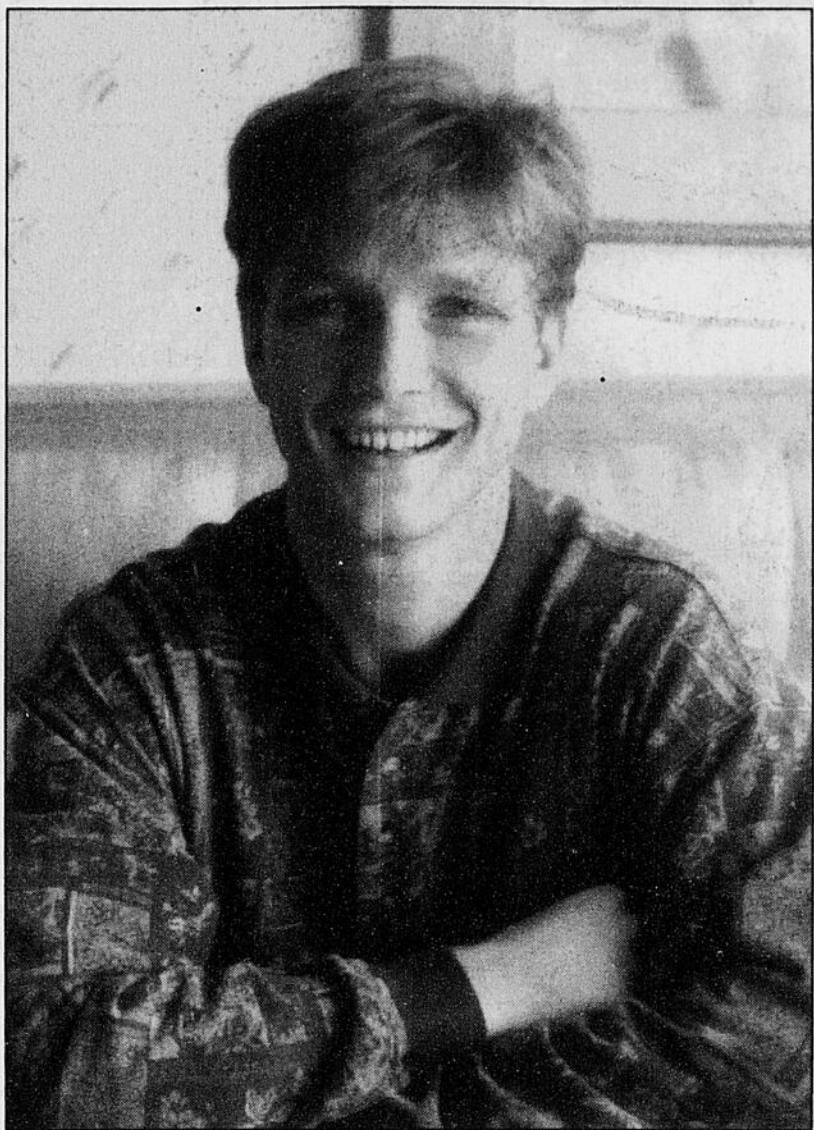


Photo: La Tribune, Marc-André Blanchard
Le Drummondvillois, Yann Lefebvre, poursuivra sa carrière professionnelle en tennis en France pour le club de la ville de Levallois, en banlieue de Paris. Il espère monter en première série, c'est-à-dire parmi les 30 premiers en France.

Ti-Mine gagne des points

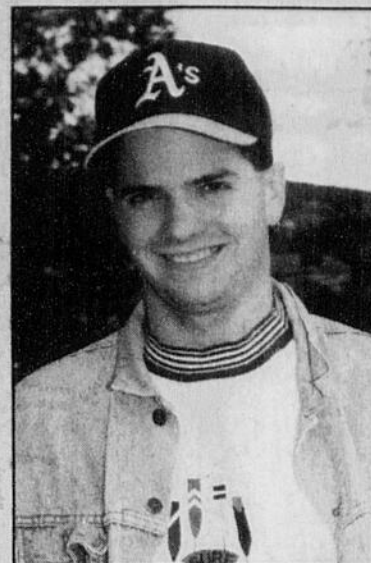
Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Incommodé par une blessure à l'aîne depuis une couple de semaines, le gardien Jean-François Labbé était de retour devant le filet des Sénateurs de Charlotte-Town mardi soir et il en a profité encore une fois pour gagner des points aux yeux de son entraîneur puisqu'il a aidé son équipe à vaincre Fredericton au compte de 3-2. Jean-François a récolté la deuxième étoile du match.

Les Sénateurs tiraient de l'arrière 2-0 après une période et ont réduit l'écart à 2-1 au cours de la période médiane. Le but vainqueur a été réussi lors d'un lancer de punition.

«Mon coach, Dave Allyson, a voulu me mettre de la pression sur les épaules avant le match en me disant que si je remportais la victoire, c'est moi qui serais devant le filet pour le prochain match, lundi contre les Maple Leafs de St-John's. J'ai très bien réagi et j'ai connu un bon match, alors j'espère



Jean-François Labbé

qu'il va tenir sa parole», d'affirmer Jean-François.

Les Sénateurs accueilleront les Maple Leafs deux fois, après quoi ils prendront la route pour un voyage de 10 jours.

Le mini-basket bien en vogue à Sherbrooke

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Pour une 12e année consécutive, le Club de basketball de Sherbrooke offre aux jeunes filles de 4e, 5e et 6e année la possibilité d'évoluer dans une ligue de mini-basket au cours de l'hiver, du 12 novembre au 25 mars. Il s'agit d'une formule qui obtient beaucoup de succès, année après année.

Afin de préparer la saison, deux cliniques seront offertes aux intéressées. La première se tiendra le samedi 29 octobre, de 8h30 à midi, et la seconde le lundi 7 novembre, aux mêmes heures. Ces cliniques auront lieu au gymnase du club, 155 rue Belvédère Nord. Il n'y a aucun frais d'inscription, il suffit d'apporter l'équipement requis: espadrilles, short et chandail.

L'enseignement est axé sur l'initiation et la participation en plus de l'apprentissage de techniques individuelles.

Dans le programme de mini-basket, les équipes seront formées de huit ou 10 joueuses. Les activités se dérouleront les samedis matins, à raison de deux heures chaque fois, entre 8h30 et 12h30. Le coût d'inscription au programme de mini-basket sera de 20 \$ en plus d'un montant facultatif de 10 \$ pour le chandail d'équipe.

À l'issue du programme, on procédera à la sélection des filles pour former deux équipes compétitives.

Fortier, victime de la grève dans la LNH

Sherbrooke (LEA)

«J'ai connu un super bon camp. J'ai tout fait. J'ai compté, je me suis battu, mais à ma grande surprise, on m'a retransché. Selon moi, j'étais le deuxième meilleur ailier gauche de l'équipe, mais j'étais coupé avant que le camp commence.»

Le Sherbrookois Sébastien Fortier a été amèrement déçu de voir qu'on ne lui faisait pas de place à Knoxville, dans la East Coast League.

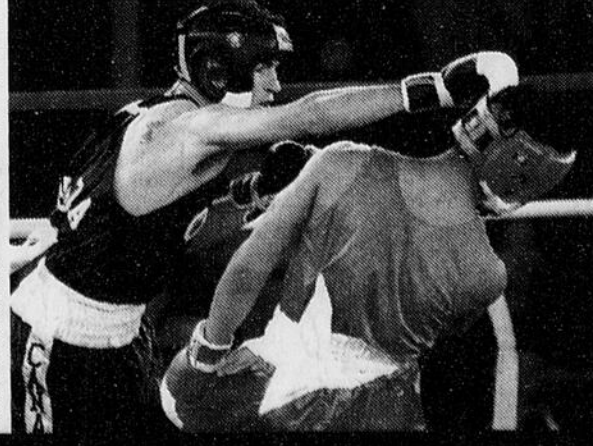
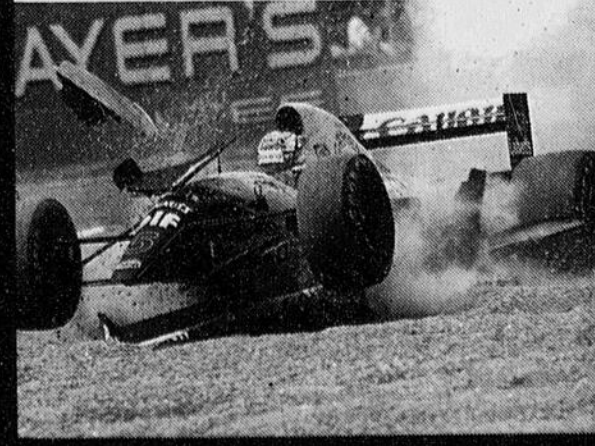
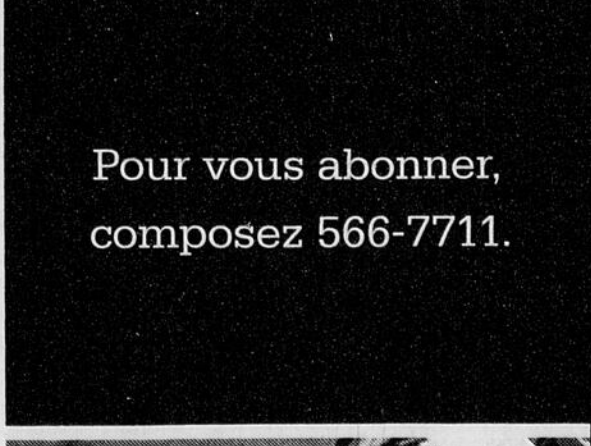
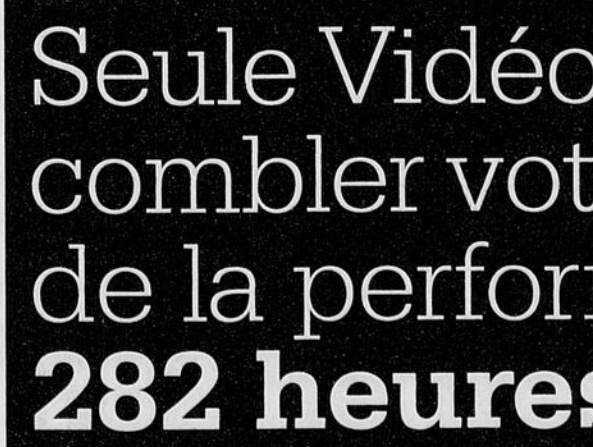
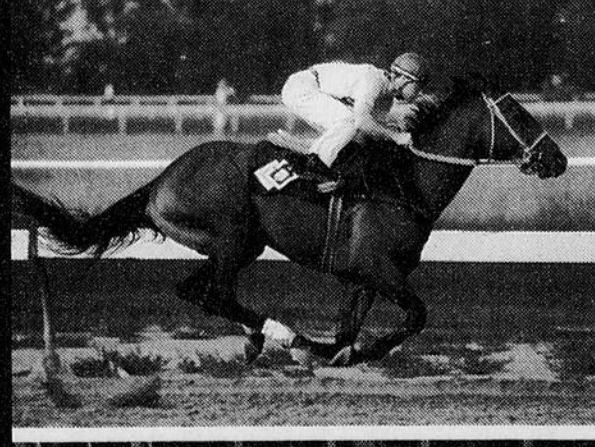
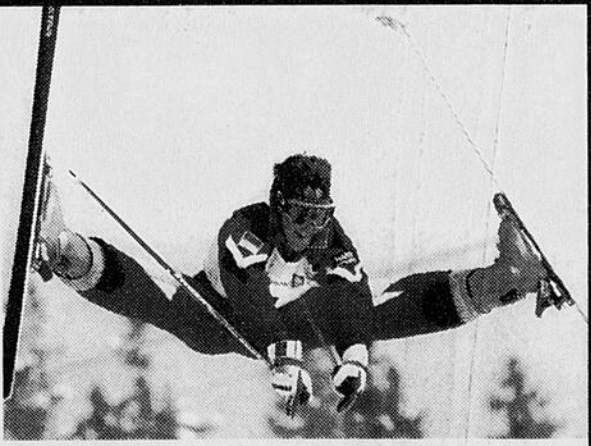
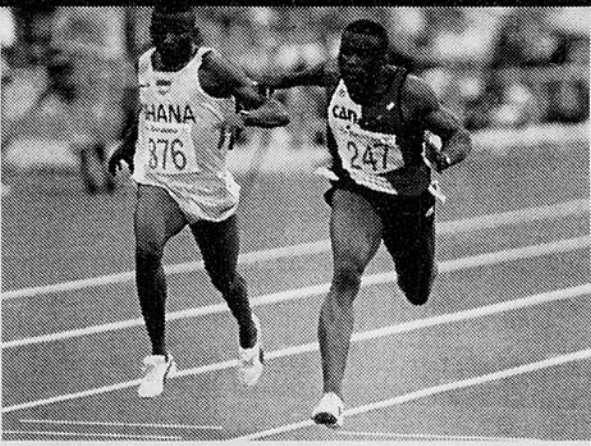
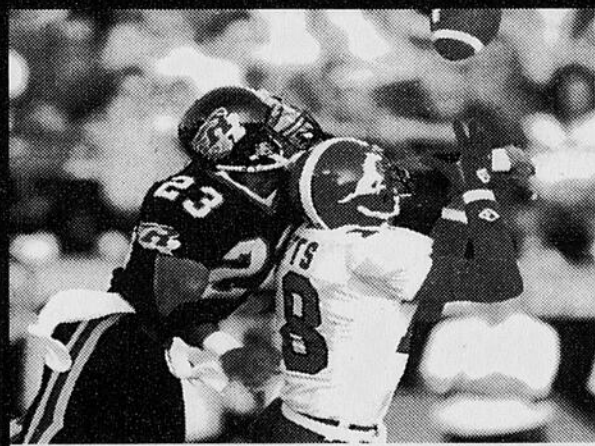
«En raison du lock-out qui sévit dans la Ligue nationale de hockey, la direction de l'équipe a jugé qu'il n'y avait plus de place pour moi. On m'a dit qu'on me trouverait une place dans la Ligue centrale, mais j'ai attendu deux semaines sans qu'il ne se passe rien. On m'a finalement déniché un essai à Utica, dans la Ligue coloniale», a confié Fortier au cours d'une entrevue téléphonique en provenance de Utica.

Hier matin, Fortier a pratiqué pour la première fois avec sa nouvelle formation. Utica jouait en soirée, mais il n'était pas question que Fortier joue puisqu'il n'avait pas chaussé les patins depuis deux semaines.

«Le club partira sur la route pour deux matchs. J'ignore encore si je vais accompagner l'équipe», a révélé le hockeyeur qui a fêté ses 21 ans, le 12 octobre dernier.

«Je suis le plus jeune joueur de l'équipe. Tous mes coéquipiers sont assez vieux pour être mes oncles, a lancé Fortier en ricanant. Je joue avec des joueurs dans la fin de la vingtaine et de 30 ans et plus.»

Deux autres Sherbrookoises évoluent dans la East Coast. Nicolas Turmel se retrouve toujours à Dayton, alors que Hervé Lapointe a été échangé à Birmingham.



Seule Vidéotron sait combler votre passion de la performance avec 282 heures de sport par semaine.

Vidéotron

POUR passionnés SEULEMENT

Pour vous abonner, composez 566-7711.

Invitée à un camp de «détection de talent» par Volleyball Canada

«Anne-Marie a le droit d'y croire»

— Richard Labonté

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Anne-Marie Lemieux des Volontaires du Collège de Sherbrooke est engagée sur les traces de Rachel Béliveau et Catherine Dallaire en volleyball féminin. Non seulement, elle pourrait faire partie de l'équipe nationale du Canada elle aussi, mais elle pourrait même dépasser les deux autres sherbrookoises.

Considérée comme meilleur passeur au Québec en volleyball féminin, Anne-Marie vient de recevoir une invitation pour se présenter à un camp de «détection de talent» organisé par l'équipe nationale du Canada, à Winnipeg, du 26 décembre au 2 janvier.

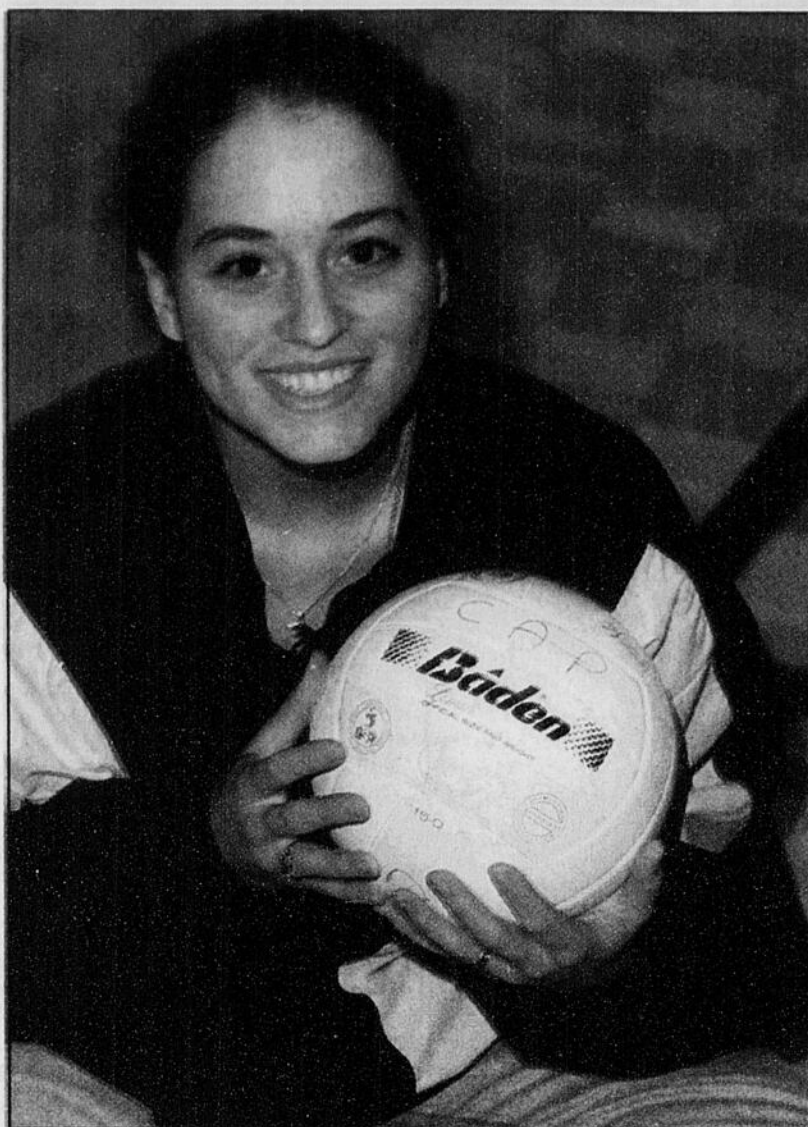
Les Québécoises sont une denrée rare au sein de l'équipe canadienne. Il n'y en a qu'une seule présentement. L'invitation lancée à Anne-Marie a surpris tout le monde chez les Volontaires. En apprenant la nouvelle, Julie Cédilot, compagne de jeu d'Anne-Marie, a même lancé: «C'était le temps qu'ils se décident à faire du magasinage au Québec!».

Une affaire de famille

Le volleyball est une affaire de famille chez les Lemieux. Non seulement Georges B. Lemieux a joué au niveau universitaire, mais il a été entraîneur du Vert & Or en volleyball.

Anne-Marie est la seule fille d'une famille de cinq enfants. Un des ses frères, Bernard, a joué lui aussi au niveau universitaire. Et n'allez surtout pas la plaindre d'être fille unique avec quatre frères pour lui faire la vie dure. «Je ne suis pas à plaindre, c'est moi qui leur donne de la misère...» de préciser, Anne-Marie.

À la croisée des chemins qui conduisent à l'équipe nationale, la



Téléphoto, Christian Landry

L'entraîneur des Volontaires du Collège de Sherbrooke en volleyball féminin, Richard Labonté, n'a aucun doute quant à la capacité de sa protégée Anne-Marie Lemieux de faire un jour l'équipe nationale du Canada.

jeune fille de 18 ans est un peu hésitante. «Je dois d'abord penser à mes études et je ne sais pas encore ce

que je vais faire plus tard. Le volley prend également beaucoup de place dans ma vie. Je ne sais vraiment pas

à quoi m'attendre de ce camp de sélection. Je nage dans l'incertitude. Je veux savoir ce que ça prend pour faire l'équipe nationale. Qu'est-ce qui me manque? J'ai un peu peur de décevoir. Je veux au moins savoir si je peux faire l'équipe et la place que je dois occuper au volleyball dans ma vie», de confier Anne-Marie, trahissant un peu son anxiété.

Anne-Marie en est à sa septième saison de volleyball et elle a eu la chance d'avoir d'excellents entraîneurs: Rachel Béliveau à l'école Mitchell, Alain D'Amboise à l'école Montcalm, Richard Labonté et Sylvain Loiseau avec les Volontaires du Collège de Sherbrooke. On peut difficilement demander mieux et Anne-Marie en est bien consciente.

Richard Labonté qui a déjà dirigé Rachel Béliveau et Catherine Dallaire est convaincu qu'Anne-Marie Lemieux n'a rien à envier aux deux autres Sherbrookoises qui ont réussi à atteindre l'équipe nationale.

«Anne-Marie a le droit d'y croire. Elle peut viser l'équipe nationale B pour 1996, quand elle aura 20 ans, puis l'équipe A pour 1998. Elle doit viser les Jeux olympiques de l'an 2000. Elle a le talent pour réussir. Il lui faudra améliorer son bloc. Elle doit monter son bloc à 2m78. Il est présentement à 2m72, ce qui est déjà supérieur à Catherine et Rachel. Sur la scène internationale, les filles font des blocs à trois mètres du sol», d'expliquer Richard Labonté.

L'entraîneur des Volontaires a remis à Anne-Marie Lemieux un cassette vidéo montrant le passeur de l'équipe nationale du Canada à l'oeuvre. «C'est une fille qui n'est pas plus grande qu'Anne-Marie et qui a un style semblable au sien. J'espère qu'Anne-Marie va faire l'équipe nationale. Pour un entraîneur, c'est une fleur que de voir une de ses protégées atteindre cet objectif», de conclure Richard Labonté.

Larry Walker, un ex-Expos...

Terry SCOTT

Montréal (PC)

Le voltigeur Larry Walker s'est prévalu de son droit de devenir autonome et il est presque certain qu'il a joué son dernier match avec les Expos.

Entretiens, le sort du meilleur lanceur des Expos, Ken Hill, du voltigeur étoile Marquis Grissom et de l'as de la relève John Wetteland est incertain.

Etant dans les ligues majeures depuis quatre ans ou plus, ils pourraient aussi obtenir leur autonomie advenant qu'une provision de la prochaine convention collective réduise de six à quatre ans le nombre d'années nécessaires pour être autonome.

Est-ce le début du démantèlement de la superbe édition 1994, une équipe qui affichait le meilleur dossier dans les ligues majeures au déclenchement de la grève?

«Je ne pense pas que démantèlement est le mot approprié, a dit le directeur général des Expos, Kevin Malone. Ce n'est pas le bon mot parce que je ne pense pas qu'on ait un contrôle sur la situation.

«Ce n'est notre choix de défaire l'équipe. On voudrait garder Larry Walker et à ce que je comprenne, il n'aurait pas objection à rester. Mais c'est aussi un homme d'affaires. Lui et son agent (Pat Rooney) iront là où l'herbe est la plus verte.»

Et où il y a plus de dollars...

«A un moment donné l'an dernier, on a discuté d'un contrat de trois ans d'environ 12 à 17 millions \$», a dit Malone.

L'équipe, qui perdrait probablement au moins 15 millions \$ en raison du conflit, ne pourra évidemment faire la même offre cet automne.

On dit que Walker recherche un contrat de cinq ans d'une valeur d'environ 6 millions \$ par année.

«Compte tenu de nos finances et de notre situation, il serait difficile d'envisager des contrats de 25 à 30 millions \$, a dit Malone. A moins qu'il y ait un changement dans le système nous récompensant d'une certaine façon avec un partage des revenus.

«Mais même avec un partage des revenus, vous devez prendre des décisions intelligentes.»

Comme tout directeur général d'une équipe des ligues majeures, Malone est dans le noir alors qu'il essaie de construire son équipe en vue de la saison 1995, une campagne qui pourrait d'ailleurs ne jamais commencer si la grève des joueurs perdure.

Il a donné l'assurance au gérant Felipe Alou que l'équipe ne sera pas vidée de son contenu. Mais les propriétaires ne lui ont pas encore indiqué quelle sera la masse salariale à sa disposition en 1995. Il se base actuellement sur la masse salariale de la saison dernière qui s'élevait à environ 17 millions \$.

Malone a cependant ajouté: «Je dois regarder tous les scénarios.»

Le d.g. estime que les Expos sont «chanceux d'avoir assez de profondeur dans leur organisation» pour remplacer les joueurs qu'ils pourraient perdre.

Si Walker quitte, Rondell White, un des joyaux des filiales, le remplacera probablement au champ extérieur.

HOCKEY

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Frank-Dileo	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Beauport	17	13	3	1	80	47	27
Sherbrooke	10	11	7	1	76	57	23
Drummondville	21	9	11	1	70	80	19
Halifax	19	8	9	2	68	91	18
Victoriaville	17	7	9	1	79	82	15
Shawinigan	20	6	12	1	88	89	13
Chicoutimi	17	5	12	0	51	69	10

Section Robert-Label	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Laval	19	13	5	1	96	62	27
Granby	21	11	9	1	114	82	23
St-Jean	21	9	9	1	80	86	22
Hull	19	11	8	0	109	85	22
St-Hyacinthe	17	10	7	0	77	79	20
Val-d'Or	21	4	17	0	56	125	8

Section Nord	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jean à Halifax, 19h30							
Laval à Chicoutimi, 20h							
Shawinigan à Drummondville, 20h							
Hull à Granby, 20h							
Beauport à St-Hyacinthe, 20h							
Sherbrooke à Val-d'Or, 20h							

Les meneurs	M	B	P	Pts
Bordeleau, Sébastien	19	20	24	44
McKay, Michael	19	16	23	39
Brière, Daniel	21	20	18	38
Matte, Christian	17	18	20	38
Aubin, Serge	18	13	25	38
Carignan, Patrick	19	19	25	36
Tudval, Jean-Guy	16	12	22	34
Minard, Martin	18	16	17	33
Boudrias, Jason	17	13	19	32
Savage, Alain Jr	20	13	18	31
Dzice, Eric	16	12	18	30
Bélisle, Steve	19	17	12	29
Charlier, Frédéric	19	12	17	29
Blackford, Brent	19	11	18	29

LIGUE AMÉRICAINE

Section Atlantique	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Fredericton	10	5	4	1	38	43	11
St-John's	9	4	3	2	33	29	10
I.P.E.	11	4	5	2	43	41	10
Saint-John	10	4	5	1	39	39	9
Cap-Breton	9	4	5	0	31	36	8

Section Nord	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Portland	11	8	3	0	62	29	19

FOOTBALL							
Juvenile AA							
	PJ	G	D	N	PP	PC	Pts
JH Leclerc	6	6	0	0	246	36	12

Section Atlantique	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
JM Le Phare c. Montclair, 17h30							
JM Le Boisé c. JH Leduc, 18h							

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Juveniles AA	PJ	G	D	N	PP	Pts
JF Quart de finale: Montclair c. Triplet, 19h30						
JF Quart de finale: Le Ber c. Le Phare, 19h						
JF Demi-finale: c. M. Notre-Dame, 14h						
JF Demi-finale: c. S. Sherbrooke, 15h30						
JF Finale: 6h13h						

Section Est	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Foy	17	13	2	2	98	53	28
Richelieu	17	12	5	0	87	57	24
Cap-de-la-Madeleine	16	10	6	0	86	70	18
Jonquière	16	9	6	1	70	67	19
Magog	16	5	11	0	53	73	10

Section Ouest	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Régents L.L.	16	10	5	1	75	57	21
Le St-Louis	16	7	8	1	70	79	15
Abitibi-Témiscamingue	16	6	9	1	64	77	13
Mil-Bourassa	16	6	10	0	49	73	12
Gatineau	16	3	13	0	50	83	6

Section Nord	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Régents L.L. à Cap-de-la-Madeleine, 19h30							
Gatineau à Magog, 20h							

Section Nord	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Régents L.L. à Cap-de-la-Madeleine, 19h30							
Gatineau à Magog, 20h							

Section Nord	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Régents L.L. à Cap-de-la-Madeleine, 19h30							
Gatineau à Magog, 20h							

Section Nord	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Régents L.L. à Cap-de-la-Madeleine, 19h30							
Gatineau à Magog, 20h							

Section Nord	M	G	P
--------------	---	---	---